

Joseph en Islam

La sourate Youcef, Coran 12



De façon étrange, le long récit qui clôt le livre de la Genèse est peu évoqué dans le reste de la Bible alors qu'il suscite une profusion de textes dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Un supplément aux Cahiers Evangile 130 (décembre 2004) parcourt l'aventure des interprétations de ce récit biblique. On pourra s'y référer facilement : Le roman de Joseph (Gn 37-50) par G. Billon, G. Dahan, A. Le Boulluec et collaborateurs. Editions du Cerf.

Pour les deux derniers dossiers sur Joseph, nous avons choisi de regarder du côté du **Coran** (D8) et de traiter (en D9) le sujet « **Joseph, figure du Christ** ». Cela complètera de façon intéressante l'analyse du texte biblique réalisée dans les sept premiers dossiers du parcours.

Pour animer la rencontre : Joseph en Islam

- 1) Pour commencer, il serait bon de se rappeler **quelles sont les caractéristiques du Coran** et de situer la sourate 12 à l'intérieur de ce livre. La fiche D8/3 nous y aidera.
- 2) Ensuite, après avoir re-feuilleté rapidement les sept dossiers précédents, pour se rappeler les contenus du récit biblique, **il faut lire la sourate 12** (D8/2a à D8/2e) . Une grille de lecture peut soutenir notre attention (D8/2^e)
Ne pas hésiter non plus à mettre de la couleur dans le texte au fur et à mesure que des mots ou expressions nous sautent aux yeux. Par exemple, les expressions qui parlent de Dieu, les expressions qui nous semblent différentes de celles de la Bible...

Le but de l'opération est de s'apercevoir que l'histoire du héros biblique est supposée connue – ce qui permet d'omettre la présentation des personnages – et que le scénario est parfois modifié.

- 3) On aura peut-être repéré à la lecture **les accents rencontrés dans la relecture coranique**. La fiche D8/4 souligne les ressemblances et les différences entre sourate 12 et Gn 37-50, les éléments omis et ceux plus développés.
- 4) La fiche D8/5 montre que **l'orientation de fond des deux textes** est tout à fait différente.

On aura au moins pu vérifier que « le récit coranique sur Joseph laisse penser que les éléments narratifs de base issus de la tradition biblique en étaient connus de ceux à qui le discours était adressé » ainsi que les accents de la sourate 12.

« Si Dieu sait ce que font les hommes mieux que les hommes eux-mêmes, si certains personnages sont mis partiellement dans la confiance, il est normal que l'intérêt historique soit évacué (il n'y a pas d'histoire si la fin est déjà connue), au profit d'une prédication intemporelle qu'on ne saurait contester sans subir de graves conséquences, car il s'agit d'un récit décisif. » Supplément aux CE 130 p.65

JOSEPH

Au nom de Dieu : celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux.

¹Alif. Lam. Ra. Voici les Versets du Livre clair :

² nous les avons fait descendre sur toi en un Coran arabe. – Peut-être comprendrez-vous ! –

³ Nous allons, grâce à ce Coran, te communiquer les plus beaux récits, bien que tu aies été, auparavant, au nombre des indifférents.

⁴ Quand Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune : oui, je les ai vus se prosterner devant moi ».

⁵ Il dit : Ô mon fils ! Ne raconte pas ta vision à tes frères, car ils trameraient alors des ruses contre toi ».

– Le démon est l'ennemi déclaré de l'homme –

⁶ Ton Seigneur te choisira ; il t'enseignera l'interprétation des récits ; il parachèvera sa grâce en toi et en faveur de la famille de Jacob, comme il l'a parachevée en faveur de tes deux ancêtres : Abraham et Isaac.

- Ton Seigneur est celui qui sait, il est sage -

⁷ Il y a vraiment en Joseph et ses frères des Signes pour ceux qui posent des questions.

⁸ Lorsqu'ils dirent : « Joseph et son frère sont plus chers que nous à notre père, bien que nous soyons plus nombreux. Notre père se trouve dans un égarement manifeste.

⁹ Tuez Joseph, ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que vous restiez seuls à jouir de la bienveillance de votre père ; après quoi vous serez des gens bien considérés ».

¹⁰ L'un d'eux prit la parole en disant : « Ne tuez pas Joseph ; mais jetez-le dans les profondeurs invisibles du puits ; si vous procédez ainsi, un voyageur le recueillera ».

¹¹ Ils dirent : Ô notre père ! Pourquoi n'as-tu pas confiance en nous au sujet de Joseph ? Nous sommes sincères vis-à-vis de lui !

¹² Envoie-le demain avec nous ; il s'ébattra, il jouera tandis que nous veillerons sur lui ».

¹³ Il dit : « Je suis triste que vous l'emmeniez. Je crains que le loup ne le dévore au moment où vous ne ferez pas attention à lui ».

¹⁴ Ils dirent : « Si le loup le dévorait, alors que nous sommes nombreux, c'est que nous serions des imbéciles ! »

¹⁵ Ils l'emmenèrent, puis ils tombèrent d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles au fond du puits. Nous lui avons alors révélé : « Oui, tu leur diras plus tard ce qu'ils ont fait, alors que, maintenant, ils n'en ont pas conscience ».

¹⁶ Ils revinrent le soir chez leur père en pleurant

¹⁷ et ils dirent : « Ô notre père ! Nous étions partis pour jouer à la course ; nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires. Le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, et, cependant, nous sommes véridiques ».

¹⁸ Ils apportèrent sa tunique tachée d'un sang trompeur. Leur père dit : « Votre imagination vous a suggéré cela en vous faisant croire que votre action était bonne. Patience ! C'est à Dieu qu'il faut demander secours contre ce que vous racontez ».

¹⁹ Des voyageurs arrivèrent : ils envoyèrent l'homme chargé de puiser de l'eau ; celui-ci fit descendre son seau. Il dit : Quelle bonne nouvelle ! Voici un jeune garçon ! ». Ils le cachèrent comme une marchandise, mais Dieu savait parfaitement ce qu'ils allaient faire !

²⁰ Ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent, car ils ne voulaient pas le garder.

²¹ En Egypte, son acquéreur dit à sa femme : « Fais-lui bon accueil ; peut-être nous sera-t-il utile ou l'adopterons-nous pour fils ». Nous avons ainsi établi Joseph en ce pays afin de lui enseigner l'interprétation des récits.

- Dieu est souverain en son commandement, mais la plupart des hommes ne savent rien –

²² Lorsqu'il eut atteint l'âge viril, nous lui donnâmes la sagesse et la science. Voici comment nous récompensons ceux qui font le bien.

²³ Celle qui l'avait reçu dans sa maison s'éprit de lui. Elle ferma les portes et elle dit : « Me voici à toi ! » Il dit : « Que Dieu me protège ! Mon maître m'a fait un excellent accueil ; mais les injustes ne sont pas heureux ».

²⁴ Elle pensait certainement à lui et il aurait pensé à elle s'il n'avait pas vu la claire manifestation de son Seigneur.

Nous avons ainsi écarté de lui le mal et l'abomination ; il fut au nombre de nos serviteurs sincères.

²⁵ Tous deux coururent à la porte ; elle déchira par derrière la tunique de Joseph ; ils trouvèrent son mari à la porte ; elle dit alors : « Que mérite celui qui a voulu nuire à ta famille ? La prison, ou un douloureux châtement ?

²⁶ Joseph dit : « C'est elle qui s'est éprise de moi ! » Un homme de la famille de celle-ci témoigna : « Si la tunique a été déchirée par-devant, la femme est sincère et l'homme menteur.

²⁷ Si la tunique a été déchirée par-derrrière, la femme a menti et l'homme est sincère ».

²⁸ Lorsque le maître vit la tunique déchirée par-derrrière, il dit : « Voilà vraiment, une de vos ruses féminines : votre ruse est énorme!

²⁹ Joseph, éloigne-toi ! et toi, femme, demande pardon pour ton péché : tu es coupable ».

³⁰ Les femmes disaient en ville : « La femme du grand Intendant s'est éprise de son serviteur : il l'a rendue éperdument amoureuse de lui ; nous la voyons complètement égarée ! »

³¹ Après avoir entendu leurs propos, celle-ci leur adressa des invitations, puis elle leur fit préparer un repas et elle donna à chacune d'elles un couteau.

Elle dit alors à Joseph : « Parais devant elles ! » Quand elles le virent, elles le trouvèrent si beau, qu'elles se firent des coupures aux mains. Elles dirent : « A Dieu ne plaise ! Celui-ci n'est pas un mortel ; ce ne peut être qu'un Ange plein de noblesse ».

³² Elle dit : « Voici donc celui à propose duquel vous m'avez blâmée ! Je me suis éprise de lui, mais il est resté pur...

S'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera mis en prison et il se trouvera parmi les misérables ».

³³ Joseph dit : « Mon Seigneur ! La prison me semble préférable au péché qu'elles m'incitent à commettre. Mais si tu ne détournes pas de moi leurs ruses, j'y céderai et je serai au nombre des ignorants ».

³⁴ Son Seigneur l'exauça, il détourna de lui leurs ruses. Il est celui qui entend et qui sait.

³⁵ Il leur parut bon, ensuite, de l'emprisonner pour un certain temps, bien qu'ils aient vu les Signes.

³⁶ Deux jeunes gens entrèrent en prison, en même temps que lui. L'un d'eux dit : « Je me voyais pressant du raisin ». L'autre dit : « Je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Fais-nous connaître la signification de tout ceci, nous te voyons au nombre de ceux qui font le bien ».

³⁷ Joseph dit : « La nourriture qui vous est destinée ne vous parviendra pas, elle ne vous sera pas apportée avant que je vous aie fait connaître l'interprétation de ceci, d'après les enseignements de mon Seigneur.

J'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croyait pas en Dieu et qui était incrédule à l'égard de la vie future.

³⁸ J'ai suivi la Religion de mes pères : Abraham, Isaac et Jacob. Nous ne pouvons associer quoi que ce soit à Dieu. C'est là une grâce de Dieu pour nous et pour tous les hommes ; mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

³⁹ Ô vous, mes deux compagnons de prison ! Est-ce que plusieurs maîtres séparés seraient meilleurs pour vous que Dieu, l'Unique et le Dominateur suprême ?

⁴⁰ Ceux que vous adorez en dehors de lui ne sont que des noms que vous et vos pères, vous leur attribuez. Dieu ne leur a concédé aucun pouvoir. Le jugement n'appartient qu'à Dieu. Il a ordonné que vous n'adoriez que lui : telle est la Religion immuable ; mais la plupart des hommes ne savent rien !

⁴¹ Ô vous, mes deux compagnons de prison ! L'un de vous sera chargé de servir le vin à son maître ; quant à l'autre, il sera crucifié et les oiseaux dévoreront sa tête. Le décret sur lequel vous me consultez est irrévocablement fixé ».

⁴² Il dit alors à celui qui, à son avis, devait être délivré : « Souviens-toi de moi auprès de ton maître ».

Mais le démon lui fit oublier de rappeler Joseph au souvenir de son maître, et Joseph resta plusieurs années en prison.

⁴³ Le roi dit : « Je voyais sept vaches grasses que dévoraient sept vaches maigres. Je voyais sept épis verts, et les autres desséchés. Ô vous, mes conseillers ! Expliquez-moi ma vision, si vous savez interpréter les visions ».

⁴⁴ Ils dirent : « Ce n'est qu'un amas de rêves ; nous ne savons pas interpréter les rêves ».

⁴⁵ Celui des deux prisonniers qui avait été délivré, et à qui la mémoire était enfin revenue, dit : « Je vais, moi, vous faire connaître la signification de ceci ; confiez-moi cette affaire... »

⁴⁶ Ô toi, Joseph, le juste ! Réponds-nous au sujet des sept vaches grasses que dévorent sept vaches maigres, et au sujet des sept épis verts et des autres desséchés ».

- Peut-être reviendrai-je vers les hommes, peut-être sauront-ils ? –

⁴⁷ Joseph dit : « Vous sèmerez, comme d'habitude, durant sept années. Laissez en épis ce que vous aurez moissonné, sauf la petite quantité que vous consommerez.

⁴⁸ Sept années dures viendront ensuite, elles mangeront ce que vous aurez amassé en les prévoyant, sauf la petite quantité que vous aurez réservée.

⁴⁹ Une année suivra, durant laquelle les gens seront secourus et se rendront au pressoir ».

⁵⁰ Le roi dit : « Amenez-le-moi ! »

Joseph dit, lorsque le messenger arriva auprès de lui : « Retourne auprès de ton maître, demande-lui qu'elle était l'intention des femmes qui se firent des coupures aux mains ».

- Mon Seigneur connaît parfaitement leur ruse ! -

⁵¹ Le roi leur dit : « Quelle était donc votre intention lorsque vous vous êtes éprises de Joseph ? »

Elles répondirent : « A Dieu ne plaise ! Nous ne connaissons aucun mal à lui attribuer ».

La femme du grand Intendant dit : « Maintenant la vérité éclate : c'est moi qui étais éprise de Joseph, et c'est lui qui est sincère.

⁵² Voilà, pour que mon mari sache que je ne trahis pas en secret et que Dieu ne dirige pas la ruse des traîtres.

⁵³ Je ne m'innocente pas. L'âme est instigatrice du mal, à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde. Mon Seigneur est celui qui pardonne, il est miséricordieux ».

⁵⁴ Le roi dit : « Amenez-moi Joseph ; je vais l'attacher à ma personne ».

Après que Joseph eut parlé, le roi lui dit : « Dès aujourd'hui, te voilà auprès de nous, placé à un poste d'autorité et de confiance ».

⁵⁵ Joseph dit : « Confie-moi l'intendance des dépôts de ce pays, j'en serai le gardien compétent ».

⁵⁶ Nous avons ainsi établi Joseph dans cette contrée. Il s'y installait, partout où il le voulait.

Nous accordons notre miséricorde à qui nous voulons, et nous ne laissons pas perdre la rétribution de ceux qui font le bien ;

⁵⁷ cependant, la rétribution de la vie future est meilleure pour ceux qui auront cru et qui auront fait le bien.

⁵⁸ Quand les frères de Joseph arrivèrent, ils pénétrèrent auprès de lui ; il les reconnut, mais ceux-ci ne le reconnurent pas.

⁵⁹ Il dit, après leur avoir fait remettre leurs provisions : « Amenez-moi un de vos frères, né de votre père.

- Ne voyez-vous pas que je fais pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ? -

⁶⁰ Si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus, chez moi, de blé pour vous, et vous ne m'approcherez plus ».

⁶¹ Ils dirent : « Nous allons le demander à son père, oui, nous le ferons ! »

⁶² Joseph dit à ses serviteurs : « Remettez leurs marchandises dans leurs sacs. Peut-être les reconnaîtront-ils, lorsqu'ils seront de retour dans leur famille et peut-être, alors, reviendront-ils ici ».

⁶³ Revenus chez leur père, ils lui dirent : « Ô notre père ! le blé nous sera refusé ; envoie donc notre frère avec nous ; nous ferons des provisions et nous veillerons sur notre frère ».

⁶⁴ Il répondit : « Vais-je vous le confier, comme autrefois je vous ai confié son frère ? Mais Dieu est le meilleur gardien, il est le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde ! »

⁶⁵ Ils trouvèrent, en ouvrant leurs sacs, les marchandises qui leur avaient été rendues. Ils dirent : « Ô notre père ! Que pourrions-nous désirer de plus ? Voilà que nos marchandises nous ont été rendues. Nous approvisionnerons notre famille, nous protégerons notre frère et nous ajouterons le chargement d'un chameau : c'est une charge facile ! »

⁶⁶ Il dit : « Je ne l'enverrai pas avec vous tant que vous n'aurez pas pris, devant Dieu, l'engagement de me le ramener, à moins que vous ne soyez cernés ».

Leur père leur dit, après qu'ils eurent pris cet engagement : « Dieu est garant de ce que nous disons ».

⁶⁷ Il dit encore : « Ô mes fils ! N'entrez pas par une seule porte, mais entrez par des portes différentes. Je ne vous serai d'aucune utilité contre Dieu ; le jugement n'appartient qu'à Dieu ; je me confie en lui ; qu'en lui se confient ceux qui s'en remettent entièrement à lui ! »

⁶⁸ Lorsqu'ils entrèrent, comme leur père le leur avait ordonné, cela ne leur aurait servi à rien auprès de Dieu si cela n'avait été, dans l'esprit de Jacob, une chose décrétée par Dieu. Jacob possédait la science que nous lui avons enseignée ; mais la plupart des hommes ne savent pas.

⁶⁹ Lorsqu'ils pénétrèrent auprès de Joseph, celui-ci prit son frère à part et lui dit : « Je suis ton frère ; ne t'attriste pas de ce qu'ils m'ont fait ».

⁷⁰ Après leur avoir fait remettre leurs provisions, - il plaça la coupe dans le sac de son frère, puis le crieur proclama : Ô vous, les caravaniers ! Vous êtes des voleurs ! »

⁷¹ Ceux-ci dirent, en se retournant : « Que cherchez-vous ? »

⁷² Ils répondirent : « Nous cherchons la coupe du roi : celui qui la rapportera recevra en récompense la charge qu'un chameau peut transporter. J'en suis garant ! »

⁷³ Ils dirent : « Par Dieu ! Vous savez que nous ne sommes pas venus ici, pour corrompre le pays et que nous ne sommes pas des voleurs ».

⁷⁴ Ils répondirent : « Quelle sera la punition du voleur, si vous mentez ? »

⁷⁵ Les frères de Joseph dirent : « Sa punition ? Celui dans le sac duquel on trouvera la coupe sera lui-même retenu captif. Voilà comment nous punissons les prévaricateurs ».

⁷⁶ Joseph commença par examiner les autres sacs avant celui de son frère ; puis il retira la coupe du sac de son frère. - Nous avons suggéré cette ruse à Joseph car il ne pouvait pas se saisir de son frère, d'après la religion du roi et sans que Dieu l'ait voulu. Nous élevons d'un degré qui nous voulons. Celui qui sait tout est au-dessus de tout homme détenant la science. -

⁷⁷ Plusieurs dirent : « S'il a volé, un de ses frères aussi, a volé autrefois ».

Joseph tint sa pensée secrète, il ne la leur dévoila pas. Il dit : « Vous voilà dans la pire des situations. Dieu sait parfaitement ce que vous insinuez ».

⁷⁸ Ils dirent : « Ô toi, le grand Intendant ! Son père est très âgé ; prends l'un de nous à sa place. Nous voyons que tu es au nombre de ceux qui font le bien ».

⁷⁹ Il dit : « Que Dieu me préserve de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien ! Sinon, nous serions injustes ! »

⁸⁰ Désespérant de le fléchir, ils se consultèrent : l'aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père a reçu de vous une promesse formelle devant Dieu, et que déjà, vous y avez manqué autrefois, à propos de Joseph ? Je ne quitterai donc pas ce pays avant que mon père ne me le permette, ou bien que Dieu ne juge en ma faveur. Il est le meilleur des juges.

⁸¹ Retournez chez votre père et dites-lui : « Ô notre père ! Ton fils a réellement volé ; nous n'attestons que ce que nous savons ; nous ne connaissons pas ce qui est caché ;

⁸² interroge les habitants de la cité où nous étions et la caravane avec laquelle nous sommes venus ; nous sommes sincères ».

⁸³ Jacob dit : « Non... Vos âmes vous ont inspiré quelque chose ... Patience !... Dieu, peut-être, me les rendra tous !... Il est, en vérité, celui qui sait, le Sage ! »

⁸⁴ Il dit, en se détournant d'eux : « Hélas !... Ô Joseph !... »

Ses yeux devinrent aveugles par suite de son affliction et il était accablé de chagrin.

⁸⁵ Ils dirent : « Par Dieu ! Tu ne cesseras pas de penser à Joseph, jusqu'à en dépérir et à mourir ».

⁸⁶ Il dit : « Je me plains seulement à Dieu de mon malheur et de mon affliction. Je sais, par Dieu, ce que vous ne savez pas.

⁸⁷ Ô mes fils ! Partez, et enquérez-vous de Joseph et de son frère ; ne désespérez pas de la bonté de Dieu ».

⁸⁸ Ils dirent, quand ils pénétrèrent auprès de Joseph : « Ô grand Intendant ! Le malheur nous a touchés, nous et notre famille. Nous apportons une marchandise de peu de valeur ; donne-nous une pleine mesure de blé, fais-nous en l'aumône. Dieu récompense ceux qui font l'aumône ».

⁸⁹ Il dit : « Ne savez-vous pas ce que, dans votre ignorance, vous avez fait à Joseph et à son frère ? »

⁹⁰ Ils dirent : « N'es-tu pas Joseph ? »

Il répondit : « Je suis Joseph et voici mon frère. Dieu nous a accordé sa faveur. Que celui qui le craint et qui est patient sache que Dieu ne laisse pas perdre la récompense de ceux qui font le bien ».

⁹¹ Ils dirent : « Par Dieu ! Dieu te préfère à nous ! Nous avons commis une faute ».

⁹² Il dit : « Qu'aucun reproche ne vous soit fait aujourd'hui, que Dieu vous pardonne ! Il est le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde.

⁹³ Emportez ma tunique que voici ; appliquez-la sur le visage de mon père ; il recouvrera la vue ; puis amenez-moi votre famille ».

⁹⁴ Tandis que la caravane était sur le chemin du retour, leur père dit : « Je sens l'odeur de Joseph ; puissiez-vous ne pas m'accuser de radotage ».

⁹⁵ Ils dirent : « Par Dieu ! Te voilà encore dans ton ancien égarement ! »

⁹⁶ Quand arriva le porteur de bonnes nouvelles, il appliqua la tunique sur le visage de Jacob : celui-ci recouvra la vue et il dit : « Ne vous avais-je pas affirmé que je sais, par Dieu, ce que vous ignorez ? »

⁹⁷ Ils dirent : « Ô notre père ! Implore, pour nous, le pardon de nos péchés ; nous avons commis une faute ».

⁹⁸ Il dit : « Je vais, pour vous, demander le pardon de mon Seigneur. Il est celui qui pardonne, il est miséricordieux ».

⁹⁹ Quand ils pénétrèrent auprès de Joseph, celui-ci accueillit son père et sa mère en disant : « Entrez en Egypte avec la paix, si Dieu le veut ».

¹⁰⁰ Il fit monter son père et sa mère sur le trône et ses frères tombèrent prosternés. Il dit : « Ô mon père ! Voici l'explication de mon ancienne vision : mon Seigneur l'a réalisée ; il a été bon pour moi, lorsqu'il m'a fait sortir de prison et qu'il vous a fait venir du désert, alors que le démon eut suscité la discorde entre moi et mes frères. Mon Seigneur est bienveillant en toutes ses volontés ; il est celui qui sait tout, le Sage !

¹⁰¹ Ô mon Seigneur ! Tu m'as conféré un certain pouvoir et tu m'as enseigné l'interprétation des récits. Créateur des cieux et de la terre, tu es mon Maître, en ce monde et dans l'autre. Fais-moi mourir soumis à toi et accorde-moi de rejoindre les justes ».

¹⁰² Voici donc un des récits que nous te révélons concernant le mystère. Tu n'étais pas auprès d'eux lorsqu'ils tombèrent d'accord et qu'ils combinèrent leur affaire.

¹⁰³ La plupart des hommes ne sont pas croyants, malgré ton désir ardent.

¹⁰⁴ Tu ne leur demandes pas de salaire ; ceci n'est qu'un Rappel adressé aux mondes.

¹⁰⁵ Que de Signes contiennent les cieux et la terre ! Les hommes passent auprès d'eux et s'en détournent.

¹⁰⁶ La plupart d'entre eux ne croient en Dieu qu'en lui associant d'autres divinités.

¹⁰⁷ Sont-ils sûrs que le châtement de Dieu ne les enveloppera pas ? Ou bien que l'Heure ne viendra pas soudainement à eux alors qu'ils n'en ont pas conscience ?

¹⁰⁸ Dis : « Voici mon chemin ! J'en appelle à Dieu, moi, et ceux qui me suivent, en toute clairvoyance. Gloire à Dieu ! Je ne suis pas au nombre des polythéistes ».

¹⁰⁹ Nous n'avions envoyé avant toi que des hommes résidant dans des cités, et que nous inspirions. Ces gens-là ne parcourent-ils pas la terre et ne voient-ils pas qu'elle a été la fin de ceux qui vécurent avant eux ?

Oui, la demeure de la vie future est meilleure pour ceux qui craignent Dieu. Ne comprenez-vous pas ?

¹¹⁰ Quand les prophètes se désespéraient en pensant qu'on les traitait de menteurs, notre secours leur est parvenu. Ceux que nous voulions sauver l'ont été ; mais notre rigueur ne se détourne pas des hommes coupables.

¹¹¹ Un enseignement destiné aux hommes doués d'intelligence se trouve dans les histoires des prophètes. Ceci n'est pas un conte imaginé, mais c'est la confirmation de ce qui existait avant ceci ; l'exposé détaillé de toute chose ; une Direction et une Miséricorde pour un peuple qui croit.

Pour lire le texte :

- Comparer la sourate 12 avec le récit de Gn 37-50

- Dans la sourate :
 - qui parle ?
 - souligner tout ce qui est dit de Dieu

« Le mot *Qur'an* (Coran), dérivé du verbe *q-r-'* signifie « lecture » ou « récitation ». Les différents chapitres du Livre, au nombre de 114, se nomment *Sourates*, mot venu du syriaque avec le sens de « texte écrit ». Si ce texte écrit, fondamental pour les Musulmans, a des caractéristiques propres, il n'est pas sans liens avec la Bible.

Le Coran

« **Le Coran, livre sacré des Musulmans**, a été transmis au Prophète (Mohammed), instrument passif de la Révélation, tel qu'il est conservé au ciel, de toute éternité, sur la *Table gardée*. Le Livre qui nous est présenté est donc, selon la Tradition la plus constante, la réplique de l'archétype céleste, révélé par Allah, dans la forme précise, littérale, qui nous est parvenue ».

« Si **la chrétienté** est, fondamentalement, l'acceptation et l'imitation du Christ, avant l'acceptation de la Bible, en revanche **l'Islam** est l'acceptation du Coran avant l'imitation du Prophète ».

On pense que Mohammed ne savait pas écrire, mais qu'il se contentait de répéter les paroles entendues lorsque la « Révélation » descendait sur lui. Peu à peu les premiers croyants recueillirent de sa bouche les versets révélés. **Transmis d'abord oralement, ils furent mis par écrit vers le milieu du 7^e siècle** sur l'ordre de 'Uthman, gendre du Prophète et 3^e Calife.

« Mohammed mentionne plusieurs fois la Tora, l'Évangile et les Psaumes, qui ont apporté aux Anciens une direction et une lumière. **Le Coran lui-même s'appuie sur ces premiers livres révélés** : il est venu les compléter et confirmer les vérités qu'ils contiennent. » (Cf Sourate II, 136)

La Sourate XII

La sourate XII témoigne notamment de **l'importance de la présence juive dans la péninsule arabe au 7^e siècle**. « Le fait que la communauté religieuse qui se constitua autour de Mohammed ait choisi la direction de Jérusalem comme pôle initial pour l'orientation de sa prière rituelle est l'indice du lien étroit qui la rattachait à la mouvance judaïque. Elle s'en sépara à un certain moment et, selon la tradition islamique, **le nouveau prophète finit par s'opposer aux Juifs**. En tout cas, le texte du Coran témoigne éloquentement, ne serait-ce que sous la forme négative de la polémique, de l'influence juive à l'époque où il a été lui-même constitué en corpus ».

Ainsi, « **le récit coranique sur Joseph laisse penser que les éléments narratifs de base issus de la tradition biblique (Bible véhiculée sous la forme des commentaires rabbiniques du Midrash) en étaient connus de ceux à qui le discours était adressé**. En témoignent le style elliptique, les raccourcis, et peut-être même aussi l'affirmation que l'histoire est rapportée pour mémoire, rappel, à des fins d'avertissement ».

On comprend ainsi que l'histoire de Joseph, telle qu'elle est utilisée dans le Coran, « n'a pas pour but de rapporter une histoire passée. Son rappel veut être signe d'une prédication d'un type nouveau : un appel à se soumettre à ce qu'il dit et un avertissement concernant le jugement dont Dieu seul connaît le moment... »

La conclusion de la sourate (v.102) nous invite à considérer la machination comme l'une des pointes de l'histoire des frères complotant contre Joseph. Le repérage des différences d'avec le récit de la Genèse tout comme celui des manques va dans le même sens.

Ressemblances et différences entre Gn 37-50 et Sourate 12

Les grandes lignes du récit de la Genèse sont reprises dans leurs éléments principaux: le songe de Joseph (les astres se prosternent devant lui) : Joseph et « son frère » [= Benjamin] sont les préférés de Jacob; les autres frères sont jaloux; le complot des frères est ourdi et se réalise (Joseph dans le puits, la vente de Joseph aux voyageurs qui le revendent, la tunique tachée de sang montrée à Jacob). Mais au-delà de cette concordance apparente dans le déroulement général de l'action, les détails, les éléments omis comme les éléments ajoutés finissent par faire du récit coranique un ensemble qui contraste vivement avec le récit biblique correspondant.

Dans le Coran, il manque un songe, celui des gerbes. Jacob pressent la machination future des frères et connaît à l'avance le destin exceptionnel de Joseph.

La tunique à longues manches semble banalisée. En 12/18, elle n'intervient que comme un élément de la machination, en attendant l'autre tunique qui, plus tard, sera présentée comme pièce à conviction dans le procès de la séduction féminine (12/25-28). La tunique change de fonction en devenant la pièce à conviction d'un procès. Puis il y aura une 3^{ème} tunique, instrument du miracle final qui marquera le triomphe des envoyés de Dieu (12/93).

Jacob ne se laisse pas abuser. Il prend patience parce qu'il sait, et que Dieu sait (12/83). Il est avant tout un prophète qui sait tout de la part de Dieu : un prophète ne peut être vaincu.

Il n'y a pas d'affaire courante à traiter (ni troupeau, ni récolte). Ce sont les frères qui, machinant, demandent que Joseph leur soit envoyé. Le caractère machinateur de cette requête est ensuite renforcé par la relation qu'ils font à leur père.

Le caractère prémédité de la machination est mis en relief aussi par le fait que Joseph sait par révélation de Dieu qu'il aura sa revanche (12/15).

Dieu est censé raconter lui-même l'histoire (12/3) Il connaît la machination et les machinateurs. C'est un récit Militant dont le héros est couvert par l'autorité de Dieu.

Dans la Genèse, la figure du soleil, de la lune et des onze étoiles est facilement interprétée par Jacob qui gronde Joseph. Gn 37,11 se borne à dire : « mais son père retint la chose »

Une tunique unique, signe de l'élection (37,3) puis support du sang dans un sacrifice de substitution (37,31).

Jacob croit de bonne foi au récit des frères lui présentant la tunique tachée de sang. Il ne se console pas (37,32-35 ; 43,14 ; 45,26).

C'est Jacob qui prend l'initiative d'envoyer Joseph s'informer des troupeaux : il traite les affaires courantes.

Dieu est quasi absent du récit.

Les éléments omis

Le concret quotidien de la vie d'une collectivité humaine est quasi absent. Ce qui contraste avec les nombreux détails concernant la tentative de séduction par la femme de son maître égyptien.

Alors que le récit de la genèse est présenté comme l'histoire concrète et circonstanciée d'un groupe familial, la prédication de Muhammad nous présente **un récit dépouillé de toute référence**, de toute notation d'ordre social ou psychologique. Les personnages sont des types. Jacob et Joseph, les seuls nommés sont des prophètes. Le groupe des frères est un collectif machinateur. Tous sont au service d'un thème. **Ils représentent la machination du groupe de ceux qui s'opposent au prophète.** L'acteur unique c'est Dieu qui commande la représentation d'une sorte de théâtre d'ombres à travers lequel l'histoire humaine n'a en elle-même apparemment aucune consistance.

Sourate 12/21-34

La femme de son maître

L'épisode de la tunique déchirée est plus développé que dans la Genèse. Le Coran est l'héritier d'un récit déjà amplifié dans la littérature rabbinique. L'invitation des femmes de la ville met en lumière la beauté et la séduction de Joseph ; elle rappelle ce passage du Midrash Tanhuma (Genès Vayesheb 5)

« Les femmes égyptiennes se sont éunies chez la femme de Potiphar, venues pour voir la beauté et la séduction de Joseph. La maîtresse de la maison donna à chacune d'elle des oranges et un couteau, puis elle appela Joseph et le plaça devant ses invitées. Ces dernières se coupèrent les doigts en contemplant la beauté de Joseph. La femme de Potiphar leur dit alors : Voilà ce qui vous arrive en une heure, et moi qui le vois tout le temps, que doit-il m'arriver ? » (cité par Sidersky p.62-63)

Les contrastes relevés entre le texte biblique et le texte coranique se révèlent d'une importance capitale. **Le sens même du récit va être différent.** L'analyse de la structure du récit coranique, puis l'étude de trois mots-clés éclaire la pointe de la sourate 12 du Coran.

Proposition de structure de la sourate 12

- A Prologue (versets 1 à 3)
- B Vision de Joseph (4-7)
- C Démêlés de Joseph avec ses frères : ruse des frères contre Joseph (8-18)
- D Promotion relative de Joseph (19-22)
- E Tentative de séduction de Joseph par la femme (23-24)
- F Joseph en prison, interprète des visions des deux prisonniers et prophète du monothéisme (35-42)
 - F' Joseph en prison, interprète de la vision du roi (43-49)
 - E' Dénouement de la séduction de la femme : Joseph réhabilité (50-53)
 - D' Promotion définitive de Joseph (54-57)
 - C' Démêlés de Joseph avec ses frères : ruse de Joseph envers ses frères (58-98)
 - B' Accomplissement de la vision de Joseph (99-101)
 - A' Epilogue (102-111)

La sourate 12 se révèle à l'analyse composée en une vaste composition « en miroir » de 12 séquences. Cette constatation revêt un intérêt particulier du fait qu'au centre de la composition, juste avant que le récit ne bascule vers son versant ascendant, figure un **épisode absent du récit de la Bible**. Quand, en prison, Joseph est invité par ses deux codétenus à interpréter leurs songes, il leur adresse avant de s'exécuter **un petit sermon monothéiste, typiquement islamique**, les appelant à se détourner des idoles pour embrasser la vraie foi en un Dieu unique (V. 37 b-40). La place centrale de cet épisode indique le sens de tout le récit, son orientation coranique caractéristique : **Joseph y devient prophète du monothéisme, ce qui n'est nullement dans la Bible**. Le centre des constructions concentriques revêt en effet souvent une importance particulière. C'est souvent une question qui s'adresse autant au lecteur qu'aux personnages du récit. Il s'agit de l'engagement envers l'essence même de l'islam : la foi monothéiste.

Dictionnaire du Coran, Michel Cuypers p. 763

Trois mots-clés vont confirmer cette intention de la sourate :

<p>Qassa : raconter, couper</p> <p>Le sens étymologique de ce mot est « couper ». Son sens le plus fréquent ; « raconter ». S'il s'agit d'un récit, son sens n'en est en effet pas neutre. Dans la majorité des passages du Coran où l'on trouve ce mot il s'agit d'envoyés de Dieu qui se heurtent à l'opposition des ennemis. Il y a ceux qui acceptent et ceux qui n'acceptent pas. Le récit peut donc être dit « trancheur ».</p>	<p>Ahâdît : énigme ? événement ?</p> <p>Il s'agit de ce qui est arrivé aux récalcitrants qui n'ont pas reconnu les signes de Dieu et qui sont devenus alors, par le châtement qui les a frappés, « ceux dont on parle ». Les <i>ahâdît</i> que Joseph interprète sont les leçons envoyées par Dieu aux hommes qui se détournent de la prédication de son prophète, et qui deviennent de ce fait l'objet des récits que l'on se raconte pour en tirer leçon. De nouveau, ce qui aurait pu être un « beau conte » est en fait un récit trancheur.</p>
<p>Gayb : ce que Dieu seul connaît totalement</p> <p>Le sens originel de ce mot est « le fait d'être absent ». Il y a des choses auxquelles les hommes, à la différence de Dieu, sont absents. Le verset 102 montre qu'il s'agit de la machination des méchants, ignorée des hommes, mais présente à Dieu. Le <i>gayb</i> est ainsi associé à l'heure du jugement, miséricorde ou châtement, mais avec la grande dominance du châtement. Heure inconnue des hommes mais connue de Dieu.</p> <p style="text-align: right;"><i>d'après Foi et Vie avril 1987</i></p>	

Le récit du Coran se révèle ainsi être un tout autre texte que le récit biblique, un texte orienté vers le monothéisme plutôt qu'un chemin vers la fraternité.